

Homélie du lundi 15 août 2022 Abbé Augustin Kagnouda

Ap11, 19a, 12, 1-6, 10b
 Ps 44
 1Co 15, 21-27a
 Lc 1, 39-56

“Le Seigneur fit pour moi des merveilles, Saint est son nom.”

Nous célébrons dans cette solennité l'une des merveilles que le Seigneur a faite à la Vierge Marie. Mieux encore, l'assomption est le couronnement des merveilles que le Seigneur a faites à la Vierge Marie. Car elle a bénéficié avant tout du privilège de l'immaculée conception, pour être la mère du Sauveur. De ce privilège découle toutes les autres grâces, toutes les autres merveilles jusqu'au couronnement comme reine du ciel. C'est ce qu'exprime la parole d'Elisabeth : *“tu es bénie entre toutes les femmes.”* Elle-même en est bien consciente. Le puissant fit pour moi des merveilles.

Dans le cadre de cette solennité, l'apocalypse nous montre deux images : d'abord la femme, mère qui enfante. Elle se réfère à Marie sur qui le mal n'a aucune prise. Ensuite l'enfant qui est menacé par la puissance extraordinaire du dragon. On y voit les enfants de l'Eglise contre qui le dragon s'est tourné. L'assomption célèbre la victoire de Marie, en attendant la nôtre qui arrivera en son temps. Pour nous, le combat continue ; pour elle, c'est déjà la gloire. C'est ce que nous explique St Paul. Le Christ est ressuscité parmi les morts pour être *“le premier ressuscité.”* Le premier signifie qu'il y aurait un dernier, ceux qui seront au Christ. Entre les deux, il y a la Vierge Marie. L'œuvre du Christ en s'incarnant étant de détruire les ennemis de Dieu dont le dernier sera la mort, cette œuvre commence par sa propre victoire sur la mort, qui ouvre la voie aux membres de son corps. Le Christ n'a qu'un seul corps, celui qui est formé dans le sein de la Vierge Marie. C'est de lui que nous sommes tous membres par le baptême. C'est ce corps qui est ressuscité et qui est dans la gloire, mais en tant que tête. Cette résurrection sera accomplie quand le reste du corps rejoindra la tête. La première à en bénéficier c'est la Vierge Marie. Et elle n'a pas démerité.

D'abord parce qu'elle a reçu le privilège de la conception immaculée, ensuite et surtout, parce qu'elle a été *“l'humble servante du Seigneur,”* qui a cru en *“l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.”* Femme fidèle en sa foi et associée au salut de tous, par l'Esprit Saint, non seulement dans la conception et l'enfantement de Jésus, mais aussi et surtout par sa collaboration intime à l'œuvre de son Fils. Etant intimement liée à son Fils dans sa passion, il est bien normal qu'elle le soit aussi dans sa résurrection, sans attendre le dernier

jour, comme ce sera le cas pour nous autres. La Vierge Marie est la nouvelle Arche d'alliance qui a porté en elle la Parole, le Verbe de Dieu en personne venu demeurer au milieu de son peuple, pour délivrer l'homme de son meilleur ennemi la mort.

"Elle a triomphé de la mort ", disait le Pape Pie XII. L'Apocalypse de saint Jean, comme la lettre de saint Paul aux Corinthiens, expriment bien ce combat au terme duquel la femme remporte la victoire. Elle a triomphé par sa foi, mais surtout par son humilité. Elle s'est faite l'humble servante du Seigneur. *"Marie est unie parfaitement au Christ dans son dépouillement."* De cette union ou de ce dépouillement, elle a été élevée ; *'le Seigneur élève les humbles'* C'est ce qu'elle chante dans le Magnificat. Elle ne s'attribue pas ce mérite mais, elle le ramène entièrement à Dieu *"le puissant fit pour moi des merveilles, Saint est son nom."* C'est pourquoi son âme exalte le Seigneur et son esprit exulte en Dieu son Sauveur. Dieu est son Seigneur et en même temps son Sauveur.

De cette merveille, elle veut associer tout le peuple, la descendance d'Abraham, c.à.d. à ceux qui sont fils d'Abraham dans la foi au Dieu unique. Elle s'identifie au peuple des pauvres, des humbles, des affamés, au peuple des croyants, bref, à tous ceux qui *"d'âge en âge craignent le Seigneur."* Marie sait qu'elle est associée à la mission de son fils. C'est pourquoi elle se rend solidaire de son peuple et des disciples de son Fils. Intimement unie au Christ dans sa passion, sa mort et sa résurrection, elle est toujours à l'œuvre dans le monde pour soutenir et encourager ses frères. À la suite du Christ, elle ouvre la marche et vient nous rappeler ce à quoi nous sommes, nous aussi, appelés. Elle montre le chemin et en désigne le terme, pour nous apprendre que notre lutte se soldera par la victoire. Elle ravive notre patience, notre espérance et notre persévérance.

Entraînés dans ce conflit que nous livre le dragon, dans ce grand conflit entre la fidélité à la foi, et les persécutions violentes de l'histoire, nous avons en Marie le modèle de la lutte et le signe vivant de notre rédemption. Elle nous invite à poursuivre patiemment et courageusement, surtout dans l'humilité notre route et notre combat. Elle nous soutient de sa prière, ne manquons pas de l'invoquer dans toutes nos difficultés, et surtout dans cette période de crise profonde que traverse l'humanité et l'Eglise.